

Tarbes. La route glorieuse du Trottoir d'en face

Publié le 17/05/2013 à 08:25

À Tarbes demain soir

Le 18/05/2013



Repéré par un grand label international, Le Trottoir d'en face est le groupe à suivre./Photo DR.

Et si Le Trottoir d'en face empruntait la même voie royale que Boulevard des airs ? Au-delà du rapprochement lexical, les deux groupes nés au pied des Pyrénées partagent bien des similitudes. Dans leur composition tout d'abord, puisqu'ils sont faits de huit membres, jeunes et issus du Sud-Ouest. Tous deux concilient guitares rock et ambiances cuivrées, emportés par des rythmes prédestinés à l'expression scénique. Dernier point commun (liste non exhaustive), ils ont été repérés par Madeu Gonzalez, dénicheuse de talents bigourdane, qui veille sur leurs débuts. Depuis, Boulevard des airs a poursuivi sa route.

Le Trottoir d'en face n'est qu'au début du chemin. Ou presque, puisque la bande a déjà accumulé des heures sur scène, avec pas moins de 300 concerts quand leur cursus scolaire le permet et des premières parties prestigieuses. Mais c'était avant, quand le groupe s'appelait encore Landa's, rapport au territoire et à un professeur guère prisé. «Quand je les ai récupérés, j'ai voulu changer ce nom qui n'avait pas d'écho en dehors du Sud-Ouest», explique Madeu Gonzalez. «Le nouveau nom correspond à une volonté de repartir de zéro, explique Benoît Crabos, le leader. C'est un nouveau souffle, l'envie de sortir du créneau un peu espagnol pour se tourner vers la chanson française.»

Un virage assumé vers la professionnalisation pour ces jeunes partagés entre Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, Gers et Landes. Sous la houlette de Madeu, la troupe a enregistré trois singles dont le premier tourne déjà sur les ondes nationales. «Alors que la promotion n'a pas encore débuté et que l'album n'est pas prévu avant la rentrée», appuie Madeu.

Un contrat en or avec Emi

Mais sous les pavés, Le Trottoir d'en face compte bien dénicher le succès. À ce titre, le groupe, qui a collaboré avec Gambeat, le bassiste de Manu Chao, pendant sa dernière résidence à Orthez, vient d'enregistrer une nouvelle salutare, puisqu'il vient de signer un contrat avec le label Emi France (Souchon, Aubert...) pour ses trois prochains albums et une durée de cinq ans. «Pour un premier contrat, avoir un engagement mondial, c'est vraiment exceptionnel, note Madeu. Ça prouve comment les grands labels perçoivent le groupe et à quel point ils y croient.»
Andy Barréjot